

# LE PROGRÈS DE L'EST

## ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

SHERBROOKE, P. Q., MARDI, 23 JUILLET 1895.

### ABONNEMENT :

STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE.  
Bi-Hebdomadaire ..... \$1 50  
Hebdomadaire ..... 1 00  
L. A. BELANGER,  
Éditeur-Propriétaire.

### ANNONCES :

Une insertion, par ligne, ..... \$0 08  
Insertions subséquentes ..... 0 02  
Prix spéciaux et réduits pour les annonces à long terme.  
Bureaux et imprimerie : 100 rue Wellington

### Cartes d'Affaires.

#### AVOCATS.

**CAMIRAND & GENEST,**  
AVOCATS, No. 95 rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.  
J. A. CAMIRAND. J. E. GENEST.

**L. C. BELANGER, C. R.**  
AVOCAT. Étude : Chambres nos. 4 et 5, maison Twose, no. 45 rue Wellington, Sherbrooke.

**J. S. BRODERICK,**  
AVOCAT, maison Morey, Carré Commercial, Sherbrooke, P. Q.

**F. CAMPBELL, LL. B.**  
AVOCAT, Maison Campbell, 100 rue Wellington, Sherbrooke. Bureau à Windsor Mills ouvert tous les samedis.

**G. L. DE LOTTINVILLE,**  
AVOCAT, bureau au-dessus de la pharmacie Griffith, 125 rue Wellington, Sherbrooke. Bureau à Magog ouvert tous les lundis.

**J. LEONARD, LL. B.**  
AVOCAT, Bureau : maison McManamy, rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

#### NOTAIRES.

**ARCHAMBAULT & ARCHAMBAULT**  
NOTAIRES ET AGENTS D'ASSURANCE, Maison Beckett, Sherbrooke.

**E. SYLVESTRE, LL. B., NOTAIRE.**  
ARGENT à prêter, créances achetées à 5 et à 4 pour cent, 95 rue Wellington, Sherbrooke.

**J. N. THIBODEAU,**  
NOTAIRE, agent d'assurance, d'immobiliers, etc., Agnès, Lac Mégantic, P. Q.

**O. H. LANGLOIS, N. P.**  
ARGENT A PRÊTER. Actes de vente, transports, procès, obligations, etc. 114 rue Wellington, (nouvelle maison Long), Sherbrooke.

#### MEDICINS.

**A. DANAI, L. C. D.**  
CHIRURGIEN DENTISTE, No. 45 rue St-Laurent, Montréal.

**N. A. DUSSAULT, M. D.**  
MALADIES DES YEUX, DES oreilles, du nez et de la gorge. Bureau : 47 rue Commerciale. Heures de consultation tous les jours, le dimanche excepté, de midi à 3 h. P. M.

**DR G. A. CODÈRE,**  
MEDECIN ET CHIRURGIEN, maison Codère, coin des rues des Frères et Thibodeau, Lac Mégantic.

#### ARPENTEURS.

**THOS. TREMBLAY,**  
ARPENTEUR PROVINCIAL, et fédéral, et Ingénieur des mines. Bu-reau : 125 rue Wellington, Sherbrooke.

**F. S. A. PELLETIER,**  
ARPENTEUR PROVINCIAL, maison Beckett, Carré Commercial, Sherbrooke.

#### DIVERS.

**MILLIER & GRIFFITH,**  
COMPTABLES ET AUDITEURS, 125 Rue Wellington, Sherbrooke.

**JOHN J. GRIFFITH,**  
ENCANTEUR et Agent d'immobiliers, 125 Rue Wellington, Sherbrooke.

**E. M. DAIGLE,**  
HUISSIER COUR SUPÉRIEUR, attention spéciale aux rentes de fonds. Résidence : Garthby, Qué.

**W. S. DRESSER & CO.**  
AGENTS D'ASSURANCE CONTRE LE FEU ET SUR LA VIE. Numéro 27 carré du marché, Sherbrooke.

**JOS. LEMIEUX,**  
HUISSIER COUR SUPÉRIEUR, St. Malo d'Auckland, P. Q. Pratique dans les deux langues.

**A. BRULÉ**  
CORDONNIER, 122 rue Wellington, Sherbrooke. Ouvrage sur commande exécuté sous le plus court délai et à des prix raisonnables. Réparations de toutes sortes.

**E. S. FOSS,**  
COMMISSAIRE-PRISEUR, EN-canteur, et Agent à Commission. Bu-reau : 61 Rue Wellington.

**AVEZ-VOUS BESOIN DE Tapisserie**

**LIBRAIRIE RICHER !**

Je viens de recevoir 10 halles de patrons nouveaux que je vendrai à très bas prix pour du comptant seulement. Toujours en mains

Fournitures de bureaux, Livres de Prières, Livres d'Écoles,

ARTICLES DE FANTAISIE Jouets, Rideaux à 45c. tout montés.

**A. M. RICHER**  
No. 123, Enseigne du Livre Rouge.

## Etoffes à Robes !

Je désire attirer particulièrement l'attention du public sur notre département d'étoffes à robes qui est actuellement rempli des NOUVEAUTÉS LONDONNIENNES, PARISIENNES et BERLINOISES, importées directement, comprenant les nuances et les tissus les plus nouveaux et qui ne peuvent être trouvés que dans les premiers établissements des grandes villes.

## Splendides Patrons de Robes

PAS DEUX PAREILS

## MANTES CAPES, GILETS,

Tous de fabriques allemandes.

## Imperméables pour Dames, OMBRELLES, - PARASOLS.

Nouvelles Marchandises fraîchement reçues

## L. A. BAYLEY.

HOTELS.

## HOTEL DU CANADA,

COATICOOK, P. Q.  
Bon vin, bonne table, salles d'échantillons, déjeuners splendides, service prompt, courtoisie, affabilité.  
N. B.—Il n'y a rien comme un bon gîte pour rendre un voyageur heureux !

## HOTEL WINDSOR !

WINDSOR MILLS, P. Q.  
O. DIODON, - Propriétaire.  
Accommodation de première classe. Repas à toute heure. Écurie de louage attachée à l'établissement. Prix modérés.  
Je suis aussi propriétaire de chevaux et je me charge de dompter tous les chevaux que l'on voudra bien me confier et à prix bien modéré.

## ST. LAWRENCE HALL,

MONTREAL, P. Q.  
L'hôtel le plus fréquenté de Montréal et l'un des plus beaux de l'Amérique du Nord. Situé au centre de la ville et des affaires, à proximité du bureau de poste, des bâtiments publics et autres places d'intérêt. Possède 250 chambres richement meublées et décorées. L'hôtel est éclairé par la lumière électrique et muni d'un ascenseur. Voitures à l'arrivée et au départ des trains ou des bateaux à vapeur. Prix modérés.  
HENRY HOGAN  
Propriétaire

## D. McMANAMY & CO.,

Importateurs et marchands de VINS ET LIQUEURS

(EN GROS SEULEMENT.)  
SHERBROOKE, P. Q.

## G. G. BRYANT & CIE.

FABRICANTS DE CHASSIS, PORTES, JALOUSIES, ARCHITRAVES, MOULURES.

ENTREPRENEURS ET CONSTRUCTEURS.  
Ils ont constamment en mains du bois à plancher, Planches et Madriers emboutés, du bois dressé et non dressé.  
Manufacture, à l'extrémité Oues la rue Factory.  
Ils payent en argent com. ant pour du Pin et de l'Épinette secs.

## H. M. TOMLINSON,

Libraire et Relieur Manufacturier.

Toutes sortes de Livres de blancs faits sur commande. Livres reliés soigneusement avec loup. Réparations faites proprement.

**MAISON BROOKS,**  
Au-dessus du bureau de la Sherbrooke Gazette, SHERBROOKE, P. Q.

## R-I-P-A-N-S

ONE GIVES BELIEVE.

## OUVERTURE DES Modes du Printemps

3, 4 ET 5 AVRIL.

Nouveautés dans les articles de modes, Chapeaux et Garnitures.

## M. McKECHNIE

Les deux téléphones.



James E. Nicholson.

## Presque Incroyable

Mr. J. E. Nicholson, Florenceville, N. B., ne débat pendant sept longues années avec

## UN CANCER à la LÈVRE, ET EST GUÉRI PAR LA SALSEPAREILLE D'AYER.

Mr. Nicholson dit: "J'ai consulté des docteurs qui m'ont ordonné toutes sortes de choses, mais sans résultat; le cancer commença à

Ronger les Chairs, et à s'étendre jusqu'au menton; et j'ai souffert le martyre pendant sept longues années. À la fin, je me décidai à prendre de la Salsepareille d'Ayer. Au bout d'une semaine ou deux j'ai remarqué un

Amélioration Sensible. Encouragé par ce résultat, j'ai continué et au mois après la plaie s'est guérie et commença à se guérir. Trois mois plus tard, la levre commença à se guérir et après avoir pris de la Salsepareille d'Ayer pendant six mois, la dernière trace du cancer avait disparu."

## La Salsepareille d'Ayer

Soit Admise à l'Exposition Colonibourneuse  
Les 2<sup>es</sup> Médailles d'Or ont été décernées

## Pilules Indiennes de Larose !

—POUR—  
Maladies du Foie, Mal de Tête, la Bile, la Jaunisse, Étourdissement, Constipation, etc.

## EN VENTE PARTOUT

Si vous ne pouvez pas vous les procurer chez votre pharmacien, écrivez à  
**M. LAROSE,**  
FRELIGHSBURG, P. Q.

## La Fonderie de Cookshire

FER ET CUIVRE.  
Toutes sortes d'ouvrages en

## Fer et en Métaux Composés,

AUX PLUS BAS PRIX.  
Pièces de Machines une Spécialité.  
PREMIERE CLASSE D'OUVRAGE  
Sous le plus court avis.

## CHARLES HARTEL,

COOKSHIRE, P. Q.  
Par le téléphone, appelez la Cookshire Machine Company.

## Qu'est-ce qui

Fait que Moreney Frères

Font de si Grandes affaires

Dans les Chaussures ?

## AVIS AU COMMERCE

LA MAISON  
**C. O. GENEST & FILS**  
A TOUJOURS EN MACASIN :

Farine forte à boulanger, Farine patenée, Moules de Blé d'Inde et d'Orge, Gruau, Son, Pois, Fèves, Avoine, Orge et Blé d'Inde, Gruau, Graine pure et composée, Cotonne, Poudre à laver (Gold Dust), Lard, Morue salée, Huile de Charbon (Silver Star), Huile à machine, Kerosène, Tabac canadien, savon de toilette, etc., etc.

Aux Plus Bas Prix, CHEZ  
**C. O. GENEST & FILS,**  
RUE ST. FRANÇOIS  
SHERBROOKE, P. Q.

## Le Progrès de l'Est

SHERBROOKE, 23 JUILLET

### AU SAGUENAY

PAR E. L. PHILLIMORE, COOKSHIRE.

L'excursion annuelle de l'Association de la Presse des Cantons de l'Est s'est faite du 8 au 12 juillet. L'itinéraire choisi par le président; de Québec au Lac St. Jean, par chemin de fer, à travers les Laurentides, et par le Saguenay jusqu'au St. Laurent, embrasse tous les points de vue possible. L'excursion comprenait vingt-quatre personnes qui, dès le départ, se promirent de jouir de leur voyage le plus possible. La température s'est montrée agréable jusqu'à la perfection et le confort pourvu pour les voyageurs au-delà de toute louange.

Arrivés à Québec dans l'après-midi du lundi, 8 juillet, les excursionnistes employèrent leur temps à visiter la toujours pittoresque vieille cité de Champlain, dans les vieilles calèches pour lesquelles la ville est restée fameuse. Après cela, le parti excursionniste se réunit dans la splendide salle à dîner du Château Frontenac, après quoi promenade au clair de la lune sur la fameuse Terrasse qui commande le plus beau point de vue du monde.

Mardi matin, l'on se mit en route pour le Lac St. Jean, ne s'arrêtant qu'au lac Edouard, pour y prendre le lunch. La scène magique qui se déroula de Québec à Roberval n'a pas de parallèle pour sa sauvagerie grandeur. Le chemin de fer court pendant 170 milles à travers les Laurentides, longeant les pics abrupts, effleurant les lacs et coupant des forêts sans fin.

Arrivant à l'hôtel Roberval un peu après cinq heures, les visiteurs se répandirent dans le voisinage admirant les charmes des alentours et les vues splendides qui se déroulent sous les fenêtres de ce charmant hôtel où l'on désirerait demeurer des semaines et des semaines. Après un excellent dîner et le confort d'une nuit de repos, les excursionnistes dépensèrent le temps limité qu'ils avaient à leur disposition à visiter les lieux environnants offrant quelque intérêt; les uns descendirent au village de Roberval, les autres se rendirent au village montagnais et eurent le délicieux plaisir de revenir par le lac dans ces légers canots d'écorce que Longfellow a rendu immortels; d'autres encore allèrent admirer les fameuses chutes Ouatichouan ou cherchèrent à se couvrir de gloire en pêchant le célèbre ommaniche, une espèce de saumon qui ne se trouve nulle part ailleurs.

Le soir, après dîner, départ pour Chicoutimi où l'on passa la nuit et d'où l'on prit le bateau pour l'objet principal du voyage:—la rivière Saguenay. Les expressions manquent pour décrire cette sauvage rivière coulant éternellement, silencieuse comme la tombe, insondable comme l'éternité, sombre comme la mort, irrésistible comme le destin, à travers une chaîne de montagnes que quelque éboulement cataclysmique sépara avec violence. Sous l'ombre immense de ces étranges hauteurs, le cap Trinity et le cap Éternité, le monde nous apparaît comme un rêve lointain. L'imposante majesté, la sombre grandeur de ces murs de pierre coupés perpendiculairement et regardant depuis des siècles couler à leurs pieds géants l'eau sombre du Saguenay, imprimant à l'âme un sentiment de terreur involontaire. C'est pour ainsi dire avec une sorte d'inquiétude apaisée que nous laissons derrière nous cette terrible nature et que nous mirent pied à Tadoussac pour explorer ce joli village ensoleillé.

Ce fut à la Rivière du Loup que notre excursion commença à dissiminer ses membres, notre président et son épouse nous quittèrent à cet endroit, au milieu des regrets sincères de tous, pour aller passer quelques jours à Cacouna. L'excursion étant pratiquement terminée par ce départ, le reste du voyage et le retour à la maison ne demande pas de description.

Les jours les plus agréables prennent fin, les meilleurs amis doivent se séparer, mais dans le cas présent, nous espérons que ce sera pour se réunir de nouveau l'an prochain pour une autre excursion aussi agréable que celle-ci.

Pour la bile—Pilules de famille de Minard.

## La Consommation et les Affections Pulmonaires

Proviennent toujours de parcelles de pus déposés dans les alvéoles des poumons par un sang impur. Purifiez ce courant de la vie, et bientôt il enlèvera et détruira la matière empoisonnée, et comme une onde cristalline coulant à travers un désert, il portera avec lui et laissera dans tous les corps les éléments de la santé et le bonheur. De même que la rivière, en laissant des éléments de fertilité dans sa course fait se couvrir de fleurs et de fruits les plaines jusque là stériles, ainsi le sang pur donne de la vigueur et de la santé au corps, et le couvre des fleurs d'une beauté durable. Tous les marchands de médecines vendent les pilules sauvages du Dr Morsso.

### Nouvelles du Canada.

#### Pour le group—Baume de miel de Minard.

—M. Narcisse Letourneau, de St. Pierre de Montmagy, a fait baptiser cinq enfants en douze mois. Il y a onze mois, Mme Letourneau lui présentait deux jumeaux et dimanche dernier, elle lui en offrait trois.

—Par un ordre en conseil, la partie du territoire s'étendant de la seigneurie de St. Ignace jusque derrière les limites du canton de Tewkesbury, a été annexée au parc National. La pêche et la chasse y sont défendues.

—Une nuit considérable de sauterelles vertes de l'Illinois s'est abattue sur Montréal et dans les environs. C'est là un précurseur assez sinistre sur le rendement des prochaines récoltes. En effet, cette insecte dévastateur, de la famille des orthoptères sauteurs, fait rarement son apparition sans laisser des tristes vestiges de son passage.

#### Pour la toux spasmodique—Baume de miel de Minard.

—L'évaluateur Grant, de London, Ont., vient de découvrir, en faisant sa tournée annuelle, un Irlandais qui s'est marié cinq fois et qui est père de 51 enfants. Sa première femme lui a donné 13 héritiers; sa deuxième, 21, y compris quelques jumeaux; femme No. 3, 12; femme No. 4, 0; femme No. 5, 2 enfants. Un tiers des enfants sont morts.

—La revue de Dun rapporte 35 faillites au Canada pour la semaine finissant le 11 juillet, comparée à 21 la semaine précédente, et 49 pour la semaine correspondante, il y a un an. Sur ce nombre, la province de Québec en compte seize, toutes sans importance au point de vue commercial. Ontario en compte quinze, la Nouvelle-Écosse et la Colombie Anglaise, deux chacune.

—A Ottawa, le jury qui a fait enquête sur les causes de la mort de Susan Newell a déclaré que le décès a été causé par les vomissements et l'épuisement, résultant de l'absorption d'un poison irritant. Malgré qu'on ait dit que la jeune fille était enrouillée avec ses parents parce qu'elle s'était faite protestante, il paraît qu'elle s'était confessée à l'hôpital l'avant-veille de sa mort.

L'Ague-Cure d'Ayer est une préparation purement végétale, sans danger, et infailible dans les maladies miasmiques.

—A Hull, le juge Malhiot a refusé la demande de M. H. A. Goyette, avocat, d'admettre à caution Mme John Lafrance, retenue en prison sous l'accusation d'avoir assassiné Sarah Jones, de Baskatong, le 26 mai dernier. Le juge a déclaré que la preuve de l'enquête du coroner était assez convaincante pour l'autoriser à refuser de remettre l'accusée en liberté provisoire. Il y aura, dit-il, à Hull, une session spéciale de la cour criminelle pour expédier cette cause et plusieurs autres causes graves en suspens.

J'ai été guéri d'une bronchite et de l'asthme par le Liniment Minard.  
Lot 5 I. P. E.

MME A. LEVINGSTONE.  
J'ai guéri une sérieuse attaque de rhumatisme par l'emploi du Liniment Minard.  
Mahone Bay.

JOHN MADER.  
J'ai été guérie d'une entorse très grave à une jambe par le Liniment Minard.  
Bridgewater.

JOSHUA WYNACHT.  
Nouvelles des États-Unis.

—Dans un moment de folie le pasteur Bender, de Cincinnati, Ohio, a jeté \$45,000 en billets de banque et \$13,250 en débetures dans le feu.

—Les voitures sans chevaux font fureur maintenant aux États-Unis. Ils font une rude compétition aux bicyclettes. Jusqu'à présent on s'est contenté de voiture à deux et à quatre places. On va inaugurer maintenant les omnibus mus par l'électricité.

—Il est probable que la vieille prison des Tombs, à New-York, ne tardera pas à être démolie. En effet, à la suggestion du recorder, M. Goff, le grand jury vient de nommer une commission pour s'entendre avec des architectes sur les plans et coût de la démolition et de la reconstruction de la prison municipale sur le même emplacement.

—Un désastreux incendie a éclaté mercredi à Cincinnati Ohio. Le feu a pris dans le quartier des maisons de commissions et des entrepôts de tabac. Sept personnes auraient été plus ou moins grièvement blessées au début de l'incendie. Peu après, un des murs d'une maison incendiée, sur lequel se trouvaient plusieurs pompiers, s'est effondré. Deux de ces in-

fortunés ont été tués sur le coup et plusieurs autres grièvement blessés.

#### Pour les vers des enfants—Vermeux Cherokee.

—La commune de Kennebunkport, Me., se glorifie d'un couple qui a célébré le soixante-quatrième anniversaire de son mariage. Les vénérables époux sont M. et Mme Joseph Manuel, âgés respectivement de 98 et 96 ans. M. Manuel est d'origine portugaise; il vint s'établir à Kennebunkport en 1817. Depuis quatre-vingts ans, M. Manuel, s'est adonné à la pêche.

—La ville de Rome, en Géorgie, vient d'être témoin d'un spectacle qui ne manque pas de piquant. Pendant tout un jour, la compagnie des tramways a confié ses voitures aux femmes de la ville, qui ont perçu le passage au profit de la construction de l'église St. Pierre. Chaque tramway était conduit par une femme mariée, agissant comme mécanicien, et avec deux filles des meilleures familles, comme conducteurs. Le jour et les tramways furent livrés aux femmes était précisément le jour d'une convention de francs-maçons et tout le monde en visite comme tous les citoyens ont voulu faire un p'tit tour en char.

#### Durant audez de cinquante ans

Le "Sirop Calmant de Madame Winslow" a été en usage par des milliers de mères pour leurs enfants pendant la dentition. Si votre sommeil est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de sa dentition, laissez-vous de vous procurer une bouteille du "Sirop Calmant de Madame Winslow" pour la dentition des enfants. L'efficacité est sans égal, et votre petit malade sera soulagé immédiatement. Ayez confiance, 6 mètres, ce remède est infailible. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, régularise l'estomac et les intestins, fait disparaître les coliques, adoucit les humeurs, réduit les inflammations, et donne une énergie nouvelle à tout le système en général. Le "Sirop Calmant de Madame Winslow" pour la dentition des enfants est agréable au goût et est préparé d'après la prescription d'une des plus grandes célébrités médicales par les femmes et les nourrices des États-Unis. Il est en vente chez tous les pharmaciens, dans le monde entier. Prix 25 cents la bouteille.

#### LE MARTYRE D'UNE MÈRE

Tel est le titre du numéro 19 de "La Bonne Littérature Française" que nous venons de recevoir. Cet ouvrage est de la plume de Georges Pradol renommé pour son style romantique qui est beaucoup admiré en France. Dans le Martyre d'une Mère, l'auteur, présente au lecteur un récit émouvant montrant à quel point un impie peut pousser la méchanceté.

Les souffrances inouïes de la pauvre mère, le succès apparent de son mauvais génie, se déroulent devant les yeux du lecteur jusqu'à un moment où la justice Divine renverse le méchant et rend à la pauvre femme et son fils, le bonheur qu'ils méritent. Ce beau roman sera envoyé par messieurs Leprohon & Leprohon, éditeurs, 25 rue St-Gabriel, Montréal, à tous ceux qui en feront la demande accompagnée de 10 cents en argent ou timbres-poste, canadiens ou américains.

#### LA CONSOMPTION GUÉRIE.

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies Nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Possédant le désir de soulager les souffrances de l'humanité, j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyer par la poste un timbre et votre adresse. Mentionner ces journaux: W. A. Noyer, 820 Power's Block, Rochester, N. Y.

#### NOTES COMMERCIALES.

—Les porteurs de polices dans la compagnie d'assurance Sun Life of Canada reçoivent 33 1/2 pour cent du surplus total gagné par la compagnie et les actionnaires perçoivent les 6 1/2 restant. Par ce système les porteurs de polices avec profits reçoivent 33 1/2 pour cent, non seulement sur les profits de leur classe, mais aussi sur les profits des polices sans profits. Ils ont ainsi la protection d'un capital considérable pour une somme nominale.

—Excursion à bon marché à Sherbrooke pour permettre d'assister à la vente à bon marché de la E. T. Clothing House, dont l'annonce sera trouvée dans une autre colonne. Marchés avantageux pour tout le monde, chez J. L. Vineberg & Cie., 75 rue Wellington. Lisez l'annonce.

—Si vous avez besoin d'une bonne voiture n'oubliez point le vieux établissement, si bien connu, de M. P. Biron, quartier-est.—D'autres font plus de tapage dans les annonces peut être, mais M. Biron s'en rapporte à la qualité de son ouvrage. Lorsqu'on achète de lui, on ne saurait manquer de proclamer bien haut qu'on a pour son argent, et c'est ce qui maintient la réputation de sa boutique.

#### Ne Manque Jamais son Coup.

C'est le verdict rendu par les milliers de femmes et de jeunes filles qui ont fait un usage judicieux du remède "Le Régulateur de la Santé de la Femme" du Dr Lavallière. C'est le remède par excellence pour purifier le sang et les nerfs et préparer le système à combattre les chaleurs éburnantes de l'été. Les certificats de femmes guéries du "Beau Mal" arrivent tous les jours par centaines. Ce merveilleux remède "ne manque jamais son coup".

Si vous ne trouvez pas le Régulateur de la Santé de la Femme et les "Female Plasters" dans votre localité, écrivez au propriétaire, Dr J. Lavallière, Manville, R. I.

CERTIFICAT  
Je certifie que quatre bouteilles du "Régulateur de la Santé de la Femme," du Dr Lavallière, de Manville, R. I., m'a guérie du beau mal après avoir été huit mois au lit sans pouvoir marcher; après en avoir pris deux bouteilles, j'ai pu me lever, et avec quatre je me suis guérie parfaitement. Je le recommande à toutes les femmes affectées comme moi.

DAME NAPOLÉON MARTIN,  
Centerville, R. I., et autrefois de Baltie.

La Salsapareille d'Ayer guérit les affections du foie, les dérangements des femmes, les rhumatismes, et toutes les maladies du sang.

## Le Progrès de l'Est

SHERBROOKE, 23 JUILLET

### Bulletin du Jour

#### CANADA

—A Orilla, Ont., Richard S. Greene, le plus âgé des fils de M. C. Greene, s'est noyé dans le lac Couchiching, pendant le trajet de l'île Héron, à Orilla.

—M. Ignace Poitras, l'un des bateliers à l'emploi de la maison Price, Brothers & Co., s'est noyé au Cap St Ignace en voulant rejoindre une barge au large.

—M. St-Denis, ingénieur mécanicien de la Cie du Pacifique, est mort sur le convoi près de Ste-Agathe. Il allait prendre ses vacances avec sa femme, quand il expira.

—M. l'abbé P. X. Gosselin, curé de St-Joseph, Beauce, autrefois curé de St-Roch, vient d'être nommé curé de Lévis, en remplacement de M. l'abbé Gauvreau qui succède à feu le révérend F. H. Bélanger.

—Moïse Lepage, un garçonnet de 11 ans, fils du capitaine Lepage, de la barge "V. Grant," s'est noyé en tombant d'une chaise dans la rivière, à Silery Cove, en dépit des efforts faits pour le sauver.

—Un nommé F. Girard, âgé de 60 ans, s'est suicidé à Pas-de-Calais, France. C'était un Français qui demeurerait à Montréal depuis quelques années et qui, auparavant, avait demeuré à Gaspé, où il faisait le commerce de poissons.

—Thomas Bruleau, célibataire, employé de M. Urgéle Jolicoeur, cultivateur bien connu du Castor, s'est étouffé en prenant son dîner. Une bouchée de viande lui a obstrué la gorge et le malheureux a été étouffé. Il est mort en dix minutes.

—Benjamin Goyer, cultivateur, résidant à la Côte des Neiges, se rendait à sa demeure quand, en descendant du char électrique, le pied lui glissa et il tomba sous les roues. Le blessé expira pendant que l'ambulance de l'hôpital le transportait à cette institution.

—Les carrières du haut du chemin Papi-neau, Montréal, ont enlevé deux vies. George Deslauriers, s'est noyé dans ces carrières, pendant qu'il se baignait avec des petits camarades. Joseph Léveillé, un jeune homme de 18 ans, a aussi trouvé la mort dans la carrière de la rue Dufferin.

—M. Thomas Stors Judah, le plus vieux membre du barreau de Montréal, est mort à l'âge avancé de 90 ans. Le défunt est né à Dublin, Irlande, le 21 octobre 1805, date de la bataille de Trafalgar, et de la mort de Nelson. Après la mort de ses parents, et étant encore tout jeune, il vint au Canada en compagnie de son frère Henry Judah.

—Le révérend père Louis Fievez, prêtre-préfet de la Congrégation du Très-Saint Rédempteur, est décédé vendredi à Ste-Anne de Beauré. Feu le révérend père Fievez est né le 23 novembre 1828 à Tongres-St-Martin, province de Hainaut, Belgique. Il fut ordonné prêtre le 18 juin 1850 et peu après créa supérieur du collège de Binche. En 1868, il fut admis à la profession religieuse dans la Congrégation du Très-Saint Rédempteur.

#### ÉTATS-UNIS.

—M. Harrison a formellement déclaré qu'il ne sera pas candidat à la présidence des États-Unis.

—A Readville, Mass., un homme d'une trentaine d'années a été tué sur la voie du N. Y., N. H. & H. mardi. Le cadavre a été coupé en deux parties, qui gisaient à cent pieds d'intervalle.

—La Tribune de New-York, dit que les lettres reçues de Rome par des prêtres bien connus annoncent que l'archevêque Corrigan n'aura pas d'évêque co-adjuteur pour son diocèse ainsi qu'il l'espérait.

—A Norwalk, Conn., une jeune fille de seize ans, nommée Kate Valentine, est tombée la figure en avant sur un fil conducteur d'électricité qui gisait par terre et a reçu une décharge qui l'a tuée instantanément.

—Annie Dunn, une enfant de trois ans demeurant avec ses parents, à New-York, a mis accidentellement le feu à ses vêtements en jouant avec des allumettes. La pauvre enfant a été brûlée vive avant que l'on ait pu lui porter secours.

—Le recorder Goff, de New-York, en cour des sessions, a condamné Maria Barber à être électrocutée, durant la semaine commençant le 19 août, pour le meurtre de son amant, Cataldo. L'avocat de l'accusée portera la cause en cour d'appel.

—Une petite fille de six ans, enfant de Mme Catherine Dacey, a été tuée par un ascenseur à l'hôpital North Adams, Mass. La petite, dont la mère est employée dans l'hôpital, s'était penchée au-dessus d'un garde-fou qui entourait la cage et avait mis en mouvement l'ascenseur.

—A Waterbury, Conn., Freddie, âgé de six ans, fils de F. B. Waibler, est mort des suites d'un terrible accident. La famille Waibler demeurait au troisième étage et un jeu d'anneaux, avait été suspendu à la toiture d'une veranda pour le divertissement de l'enfant. L'autre soir, accroché aux anneaux, il fendait l'air, quand, soudain, il a lâché prise et est allé choir sur le trottoir d'une hauteur de trente pieds, s'écrasant le crâne.

—Un train de marchandises se rendant de Denver à Colorado Springs et se composant de vingt-quatre wagons chargés de pierres et de bois de construction, traversait un viaduc en bois, construit sur un ravin, lorsque le viaduc s'est effondré. Tout le train a été précipité au fond du ravin d'une hauteur de cinquante pieds environ. Trois hommes ont été tués sur le coup et dix-huit autres blessés, dont trois au moins mortellement.

#### VIIEUX PAYS.

—On annonce que M. Asquith est désigné comme le futur chef des libéraux anglais.

—L'on XIII a prescrit dans le monde entier des prières pour le retour de l'Angleterre à l'unité de la foi.

—Le prix de la reine au concours de tir à Bisley a été gagné par un tireur canadien, Hayhurst, du 13<sup>e</sup> bataillon, d'Hamilton, Ont.

—On rapporte que le gouvernement belge est sur le point d'autoriser l'importation de plusieurs carquois de bestiaux canadiens. Si l'importation est satisfaisante, l'embargo sur le bétail canadien sera levé.

—Un terrible désastre s'est produit à l'entrée du golfe Spresza, Italie. Les steamers *Orléans* et *Maria P.* se sont jetés l'un sur l'autre, et la *Maria P.* a éprouvé des dommages si considérables, qu'il a sombré quelques instants après la collision. Il avait à son bord, un équipage nombreux et 178 passagers qui venaient de Naples et se rendaient à la Rivière Plate. Tous les passagers et plusieurs membres de l'équipage se sont noyés.

—Une grosse bataille s'est livrée sur les frontières turco-macédoniennes entre une force armée de 5,000 insurgés et un corps de troupes turques. Celui-ci a trouvé la défaite et a perdu six cents hommes.

—La veuve de feu sir Francis F. Turville est morte à Market Harborough, Angl. Avant son mariage avec sir Francis, en 1878, elle était veuve du baron Lisgar qui fut gouverneur général du Canada, de 1868 à 1872 et qui mourut en 1878.

—Sir Charles Rivers Wilson, président du Grand-Tronc, s'embarquera pour le Canada le 7 août prochain, et M. Price, le vice-président, le 17 du même mois. Leur visite au Canada a pour but d'opérer des réformes dans le service du Grand-Tronc.

—A Londres, deux bambins du nom de Combes, âgés respectivement de 13 et 11 ans, ont été traduits devant un magistrat sous l'accusation d'avoir assassiné leur mère. Ces deux petits monstres ont avoué cyniquement que l'accusation était fondée et ont raconté au tribunal ébahi de quelle manière ils s'y étaient pris pour commettre cet horrible parricide.

—Mme Sarah Thomas, centenaire de Burryport, Lianelly, Angl., qui a reçu l'année dernière de la princesse de Galles £5,6s. ou un scheling pour chaque année de sa vie, a célébré, le cent septième anniversaire de sa naissance. Elle possède toutes ses facultés, et est très amusante en conversation. Elle aime à fumer du bon tabac fort dans une vieille pipe calottée.

### Actualités Politiques

—M. Blake a été élu par acclamation dans son comté de Longford sud, Irlande.

—On dit que tous les ministres du gouvernement de Québec approuvent la conduite de M. Angers.

—Le *London Advertiser* croit que c'est l'hon. Thos. McGreevey qui remplacera l'hon. M. Angers dans le gouvernement.

—Le *Mail* dit que M. Laurier est le chef de l'école cléricalle de Québec. Voilà qui est nouveau au moins pour Québec, dit *Le Monde*.

—Le gouverneur O'Brien, de Terre-neuve, a été requis par le gouvernement impérial de rester à son poste jusqu'à la fin de septembre.

—L'hon. M. Laurier a accepté l'invitation de prononcer le discours de circonstance, lors de la célébration de la Fête du Travail à Québec, le 2 septembre prochain.

—A part la grande question des écoles soulevée, l'autre semaine, au parlement, la session qui s'est terminée lundi aura été l'une des plus insignifiantes connues dans les annales canadiennes.

—La *Vérité* n'y va pas par quatre chemins. Lisons :—

—Nous n'hésitons pas à dire que la conduite de MM. Ouimet et Caron constitue une humiliation nationale. Notre race vient de subir la plus affreuse disgrâce dont notre histoire fasse mention. On ne trouve, dans nos annales politiques, rien d'aussi absolument écœurant."

—Le *Temps* disait samedi : "On dit que M. Angers et les principaux lieutenants du parti conservateur unioniste ont tenu dernièrement plusieurs conférences où il a été décidé de faire une série d'assemblées politiques dans la province de Québec immédiatement après la prorogation des chambres. "Il paraît que leur intention est de fonder un journal quotidien, à Montréal, dont la direction sera probablement offerte à M. Emmanuel Tassé qui vient d'abandonner la direction du *Canada*. "M. Angers est décidé de faire une campagne vigoureuse, dans laquelle il va expliquer à la population de la province de Québec les graves raisons qui ont motivé sa retraite du ministère."

### PARLEMENT FEDERAL

Séance du 18 juillet.

On croyait le calme rétabli, après les deux grands débats soulevés par les motions Laurier et McCarthey. Nous avons cependant assisté à une nouvelle bourrasque.

Après les affaires de routine, sir Richard Cartwright se leva et proposa l'ajournement de la chambre.

Cette motion était faite dans le but de permettre à sir Richard de démontrer la conduite de Clarke Wallace et de demander son expulsion du gouvernement.

—Le gouvernement, a dit sir Richard, a déclaré ici par la bouche du leader de la chambre, que si le gouvernement de Manitoba ne réglait pas la question des écoles d'ici au 3 janvier, lui, le gouvernement fédéral présenterait alors une loi réparatrice. De son côté, le contrôleur des douanes a dit au dehors de cette chambre, puis a répété ici qu'il n'y aurait pas telle loi réparatrice de soumission et que s'il y en avait une il voterait contre.

Un pareil spectacle est inouï dans l'histoire parlementaire de l'Angleterre ou de ses colonies. L'essence de notre constitution, c'est la solidarité ministérielle. Chacun des ministres est responsable personnellement de tout acte du ministère. Si un ministre désapprouve un acte quelconque il doit donner sa démission. Pour l'honneur et le respect de nos institutions, je demande au gouvernement d'expulser le Contrôleur des Douanes.

Sir Charles Hibbert Tupper prit la défense de Wallace. Il commença par dire que le cas n'était pas aussi

grave que sir Richard l'avait représenté, vu que le contrôleur des douanes ne comptait pas pour beaucoup dans le gouvernement. Tout de même, il y aurait quelque chose d'anormal si M. Wallace était appelé à voter comme il l'a dit contre la proposition ministérielle. Mais il n'y a pas lieu de s'alarmer à ce sujet, car il est plus que probable que cette question ne reviendra plus devant la chambre.

L'hon. M. Mills discute le point de vue constitutionnel de la question. Il cite une foule de précédents pour démontrer que M. Wallace devrait démissionner.

M. Davin soutient le contraire. M. Caves s'attache surtout à démontrer l'indépendance de la position de M. Wallace.

M. Devlin pose ensuite le fer rouge au grand maître orangiste. Pendant une demi-heure il l'accabla de coups à cause de ses grossières injures de la veille à l'adresse de Mgr Gravel et de Mgr Taché.

M. Martin déclare que Manitoba ne changera rien de sa législation et ne fera pas un pas vers un compromis.

L'Orateur le rappelle à l'ordre en lui faisant remarquer qu'il ne s'agit pas de cela, mais de l'expulsion de M. Wallace.

M. McCarthy dit qu'il n'y a qu'en Canada qu'on voit les ministres prêcher le pour et le contre et se donner publiquement le démenti. Lui aussi il demande l'expulsion de M. Wallace.

L'hon. M. Dickey défend le contrôleur des douanes.

Sir Richard Cartwright se déclare satisfait du débat et retire sa motion d'ajournement.

L'hon. M. Foster demande alors à l'hon. M. Laurier s'il n'est pas possible de s'entendre sur le jour de la prorogation. Le gouvernement, dit-il, sera prêt pour sa part à proroger samedi.

L'hon. M. Laurier—Avant de consentir à cela, j'aimerais savoir si le gouvernement se propose de soumettre à aucune législation au sujet du chemin de fer de la compagnie de la Baie d'Hudson.

L'hon. M. Foster.—Oui, mais c'est une législation inoffensive qui ne dispose d'aucun denier public et qui ne devra provoquer aucun débat.

M. Mulock—C'est une indignité que d'attendre ainsi à la dernière heure pour présenter une législation aussi importante.

L'hon. M. Laurier—L'opposition a encore plusieurs questions importantes à soumettre à l'attention de cette chambre. Je suis prêt cependant à les ajourner à la session de janvier prochain.

Le reste de la séance est consacré au vote des subsides.

Séance du 19 juillet.

Trois séances de la chambre, mais peu de besoin cependant.

La discussion a régné sur plusieurs bills plutôt d'un intérêt privé que d'ordre public.

Un incident est venu donner de la chaleur au débat.

M. Lavergne, député de Drummond et Arthabaska, a signalé à l'attention de la Chambre la petiteesse d'esprit de sir Adolphe Caron qui avait injustement destitué le maître de poste de St. Lin, comté de l'Assomption, pour la seule raison qu'il était le frère de l'hon. M. Laurier, chef de l'opposition.

Voici à quelle intrigue sir Adolphe a eu recours pour atteindre son but. M. Laurier est un marchand de St. Lin et était maître de poste depuis bien des années. Un jour, sir Adolphe l'avertit qu'il ne pouvait plus lui permettre de tenir le bureau de poste dans son magasin, mais de se choisir un autre local pour lequel il lui accorderait \$250 par année. M. Laurier ne put, naturellement, accepter ces conditions. Il fut congédié. Inutile de dire que son successeur, qui guettait à la porte, obtint tout ce qu'il voulait.

Plusieurs députés dénoncèrent cette vilénie. L'hon. M. Mills fut particulièrement mordant. Il dit qu'en Angleterre les hommes publics se respectent mieux que cela.

Dans la soirée, lorsque l'item de \$126,530 pour le transport des mailles d'Europe fut appelé, l'hon. M. Foster fit bifler le nom de la compagnie Allan, afin, dit-il, d'avoir le privilège de pouvoir se servir des deux lignes rivales Allan et Dominion.

La Chambre s'ajourne à 9.25 h.

### DE SHERBROOKE AU LAC ST-JEAN

L'excursion que viennent de faire les membres de l'Association de la Presse des Cantons de l'Est, par le Lac St. Jean et la rivière Saguenay, est peut-être le voyage le plus efficace que tout homme, fatigué d'un labeur quotidien ardu, puisse entreprendre pour se reposer sa pauvre tête endolorie, pour retremper la vigueur de son esprit lassé. Le Canada abonde en endroits charmants où la belle nature déploie avec largesse ses attraits les plus alléchants et véritablement nous n'avons que l'embaras du choix, quand nous voulons quitter la ville, où l'air pur se fait rare, pour aller jouir, de toute la plénitude de nos poumons trophés, des émanations rénovatrices des champs, des forêts, des lacs, des rivières. Nulle part ailleurs cependant pouvons nous trouver réuni dans

un même cercle relativement restreint tout ce que la nature offre d'agréable, de pittoresque, de sauvage, de grandiose et de majestueux.

De Sherbrooke à Chicoutimi par voie ferrée et de Chicoutimi à Québec, au retour, par bateau, c'est un court voyage qui peut être fait en quelques jours, mais que l'on peut faire durer des semaines, sans jamais se lasser, et tout en ayant constamment du nouveau pour en rompre la monotonie. La tournée faite le plus rapidement possible n'est pas fatigante, mais au contraire repose et le corps et l'esprit. Les endroits où l'on peut s'arrêter sur la route sont nombreux et présente chacun des attraits divers, des particularités intéressantes.

Sur le parcours du Québec Central qui devient tous les jours une ligne de chemin de fer de plus en plus populaire, nous avons East Angus, où le papier et la pulpe de bois se fabrique en grand; Garthby, sur les bords du splendide Lac Aylmer, rendez-vous de pêche des plus agréables, à la porte de chez nous; D'Israeli, grand centre de commerce de bois; ensuite la région minière de Thetford et de Black Lake, la jonction de Tring, le beau pays de Beauce, puis Lévis et Québec.

Le chemin de fer du Lac St. Jean, bien construit, bien équipé, bien administré, après avoir passé Lorette, Lac St. Joseph, St. Raymond, tous endroits d'un intérêt unique, traverse une région sauvage, s'il en fut, courrant à travers la forêt primitive, longeant les rivières et les lacs, s'encaissant dans les montagnes parsemées de points de vue pittoresques toujours nouveaux, toujours variés, jusqu'à la jonction de Chambord où l'on retombe en pleine civilisation, où s'offre à la vue les magnifiques terres bien cultivées de la région du Lac St. Jean. Vous voulez jouir complètement des beautés de cette mer intérieure, vous voulez avoir le luxe, le confort et les raffinements de la grande ville, à 200 milles de la capitale, vous vous rendez au magnifique hôtel où le gérant, M. T. McKenna, vous met chez vous, vous explique les amusements nombreux qu'il peut vous procurer, les déclassés dont vous pouvez profiter. Vous vous y installez à votre aise, vous vous y installez pour un jour, une semaine, un mois, vous êtes chez vous tout le temps, y trouvant toujours l'urbanité et la politesse de bon ton qui sans être obséquieuse, sont toujours à votre portée, une domesticité irréprochable, une table d'hôte on ne peut plus délicatement garnie. Vous voulez faire un tour de lac, un bateau est là, amarré au quai, à l'entrée du grand et joli village de Roberval; il partira tout à l'heure pour traverser ce beau lac et vous conduira à la Grande Décharge où votre habileté de pêcheur à la ligne pourra se faire valoir pour tout ce qu'elle vaut. Ce magnifique saumon d'eau douce, le ouananiche, dont vous avez savouré tantôt la chair succulente, dansera au bout de votre hameçon et vous donnera toutes les émotions dont vous serez friand.

Le même chemin de fer, quand nous sommes prêts à partir, nous conduit en peu de temps de Roberval à Chicoutimi où, à deux pas du débarcadère, nous prenons le bateau pour le retour à Québec par la fameuse rivière Saguenay et le majestueux St. Laurent.

Les enchantements de ce voyage unique ont été décrits si souvent par des touristes enthousiastes qu'il est inutile d'en parler, seulement nous ne pouvons ne pas mentionner particulièrement le service spécial que fait la Compagnie Richelieu & Ontario entre Québec et Chicoutimi. Ses magnifiques bateaux, surtout le "Carolina," sont des modèles d'élégance et de luxe et ont à bord un personnel toujours attentif, toujours à la disposition des passagers, un personnel aimable et bienveillant à l'extrême. Quant à la cuisine du bord, elle est exquise et ne laisse rien à désirer. C'est un plaisir constant que le voyage sur l'eau dans ces conditions.

Chicoutimi, Tadoussac, Fraserville, Cacouna, La Malbaie, sont autant d'endroits admirables où l'on peut s'arrêter, faire séjour l'espace de temps que l'on veut et s'en trouver admirablement bien.

Revenus à Québec, nous retournons au château Frontenac où nous étions descendus avant de prendre la route du Lac St. Jean; nous y sommes allés une fois et c'est suffisant pour nous engager à y retourner. Quel beau site pour une grande hôtellerie de ville! Pas de luxe extravagant, mais du confort et du bien-être partout. Et puis un art culinaire que les gourmets ne sont pas lents à apprécier. Vous pouvez prendre le dîner sur la terrasse même, si vous le désirez, un restaurant attaché à l'établissement vous sert, entre des massifs de verdure, un dîner à la carte dont le menu est aussi délicat que varié. Le château Frontenac est certainement l'hôtel par excellence du Dominion, sinon du Continent.

Le Québec Central nous ramène à Sherbrooke, de jour, de nuit, à notre choix, en seconde, en première, en Pullman si l'on veut et ainsi se termine un voyage agréable au possible et

peu dispendieux, surtout si l'on songe qu'il est entrepris dans l'intérêt de la santé, du repos de l'esprit si précieux pour mener à bien nos occupations, nos affaires, pendant le reste de l'année. C'est de l'argent bien placé, après tout, et qui rapporte un bon intérêt que celui que l'on dépense pour récupérer ses forces, pour donner à son cerveau un repos absolument indispensable.

### BOHOS DE LA CATASTROPHE DE CRAIG'S ROAD

Mme Hamel, l'une des victimes de la catastrophe est dans un tel état de faiblesse, qu'on ne croit pas qu'elle survive. L'amputation d'une jambe est devenue nécessaire.

Mlle Louise Gaudet et Antoine Baril, d'Arthabaska, qui ont été blessés dans l'accident, sont en bonne voie de rétablissement.

La *Semaine Religieuse* exprime l'espoir que le malheur de Craig's Road ne ralentira en rien le mouvement religieux vers le sanctuaire de Sainte-Anne. Et le même journal ajoute : "Les pèlerins de Sherbrooke eux-mêmes n'ont pas craint de poursuivre leur pieux voyage; c'est pour tout le monde un bel exemple de foi et de confiance en Dieu."

L'enquête du coroner touche à sa fin. Jusqu'à présent tous les témoins interrogés jurent qu'ils n'ont pas entendu la cloche ni le sifflet d'alarme du train de McCabe, à Craig's Road avant la collision et il paraît fort probable que le mécanicien McLeod et son chauffeur s'étaient endormis entre St-Agapit et Craig's Road.

Le nombre des victimes diminue tous les jours à l'Hôtel Dieu de Lévis; plusieurs des blessés sont surlussamment rétablis pour retourner dans leurs familles. Mercredi, Mlle Gosselin et M. Rémillard, tous deux de Sherbrooke, ont quitté l'hôpital après s'être entendus avec M. Smallhorne, agent du Grand Tronc, sur l'indemnité à laquelle ils prétendaient. Ils ont reçu chacun un chèque de soixante quinze dollars. Ils sont ensuite partis pour Sainte-Anne de Beauré; ils ont voulu, avant de retourner à leur résidence, achever le pèlerinage si malheureusement interrompu.

En ce moment, il y a encore vingt personnes blessées à l'Hôtel Dieu.

Les blessures qui ont occasionné la mort presque instantanée du Rév. M. Mercier étaient nombreuses et affreuses. On a trouvé dans une des cuisses du cadavre un morceau de bois de huit pouces de long sur un pouce et demi de large et un pouce d'épais. La famille du défunt a conservé cet éclat de bois. On a encore trouvé des éclats de bois plus petits dans presque toutes les parties du corps. Le corps du défunt avait perdu six pouces de sa longueur, il était comprimé, les différents parties en paraissaient s'être emboîtées l'une dans l'autre, sous la violence du choc.

### ASSOCIATION MEDICALE DU DISTRICT DE ST. FRANÇOIS

Le 8 juillet courant, l'Association ci dessus désignée tenait sa séance régulière d'été à l'hôtel Continental, Sherbrooke, P. Q.

Les messieurs dont les noms suivent étaient présents : N. A. Dus-sault, M. D., I. Frégeau, M. D., F. Paré, M. D., J. A. M. Elie, M. D., W. A. Farwell, M. D., F. J. Austin, M. D., A. N. Worthington, M. D., P. Pelletier, M. D., J. F. Rioux, M. D., J. O. Camirand, M. D., Sherbrooke; A. G. H. Béique, M. D., W. W. Chalmers, M. D., Magog; Thos. Larue, M. D., W. A. Stenning, M. D., L. C. Bachand, M. D., C. N. Stevenson, M. D., Coaticook; W. H. Cooke, M. D., D'Israeli; R. A. D. King, M. D., Compton, et C. J. Edgar, M. D., North Hatley.

Le président, R. A. D. King, M. D., prend le fauteuil à 2.30 h. p. m., et la séance est ouverte.

Après une légère discussion, les minutes sont adoptées sur proposition du Dr. Austin, secondé par le Dr. W. A. Stenning.

C. J. Edgar, M. D., North Hatley, lit des notes excessivement intéressantes et instructives sur deux cas de pratique. Le premier montre le danger des injections intr-utérines et indique avec quelle circonspection ce moyen doit être mis en usage. Le deuxième est un cas de fracture de l'omoplate par la seule action musculaire, étant le 2<sup>me</sup> ou 3<sup>me</sup> du genre relaté par les auteurs.

Le Dr. A. G. H. Béique, Magog, lit quelques notes sur l'usage de la "Nucéline," nouveau médicament introduit depuis peu en pratique. Le docteur n'a qu'à se louer des résultats obtenus jusqu'ici et, bien que son expérience avec cet agent soit fort restreinte, il croit pouvoir le recommander à ses confrères. Le docteur continuera ses recherches et en fera part à l'Association à sa prochaine séance.

Le Dr. L. C. Bachand, Coaticook, lit un magnifique travail sur l'usage de l'électricité dans les affections utérines : amenorrhée, dysmenorrhée, endométrite, fibroïde, etc. Le docteur indique clairement les cas où la méthode électrique est utile et tous les avantages que l'on peut en obtenir. Pour lui, le procédé électrique est infiniment supérieur au riçlage et au curetage.

Sur motion du Dr. C. N. Stevenson,

appuyé par le Dr. J. F. Rioux, des remerciements sont votés aux conférenciers pour leurs conférences aussi agréables qu'utiles et instructives.

Le Dr. F. Paré adresse à l'assemblée quelques remarques au sujet des résolutions que l'assemblée l'avait chargé de soumettre au bureau provincial, à la séance de septembre 1894 et il est enchanté de pouvoir dire que nos suggestions ont été très favorablement accueillies par le bureau.

Le Dr. Paré reprend son siège au milieu d'applaudissements prolongés.

L'étiquette professionnelle est le sujet d'une discussion assez chaude et assez prolongée et, après des remarques de part et d'autre, le Président déclare la question hors d'ordre, toutes discussions de cette espèce devant être soumises au conseil de l'Association.

Il est proposé par le Dr. P. Pelletier, secondé par le Dr. A. G. H. Béique, que c'est le désir de cette Association que les honoraires médicaux, dus pour enquêtes, soient, à l'avenir, payés par l'entremise du protonotaire du district et que le Secrétaire soit chargé d'écrire au Procureur général à cet effet.

Il est proposé par les Drs. C. N. Stevenson et C. J. Edgar, appuyé par les Drs. W. A. Stenning et W. A. Farwell, que c'est le désir de l'Association Médicale du District de St. François que les Drs. F. J. Austin, L. C. Bachand et J. O. Camirand soient élus gouverneurs du Collège des Médecins et Chirurgiens de la province de Québec pour représenter notre district et que le Secrétaire soit chargé de transmettre copie de la présente résolution au régistrateur du dit Collège pour en faire part à qui de droit.

Il est proposé par le Dr. Bachand, secondé par le Dr. Elie, qu'il serait avantageux qu'un nouveau gouverneur fut élu tous les trois ans pour remplacer un de ceux déjà nommés.

Le Dr. Béique propose, appuyé par le Dr. Pelletier, que les résolutions passées en septembre 1894, demandant au bureau des gouverneurs de laisser faire l'élection des dits gouverneurs par chaque district, soient de nouveau soumises au dit bureau et qu'elles soient prises en sérieuse considération.

Les Drs. W. A. Farwell, R. A. D. King, A. N. Worthington, A. G. H. Béique et F. Paré seront les conférenciers à la séance de septembre prochain, laquelle aura lieu à Sherbrooke. J. O. CAMIRAND, M. D. S. T. A. M. D. S. F.

"Prenez courage" est un conseil ennuyant pour ceux qui se sentent épuisés, sans appétit et découragés. Mais la manière dont Hood's Sarsaparilla relâche la charpente fatiguée et donne un bon appétit, est merveilleuse.

Meilleur cathartique de famille Hood's Pills.

### NOTES LOCALES.

#### Mardi

—M. P. Bouchard, maire de Garthby, est en cette ville, aujourd'hui.

—Nos compliments au *Canada Français* qui vient de saluer ses trois ans.

—L'hon. juge Hall, de la Cour d'Appel, est arrivé d'Europe vendredi soir par le *Parisian*.

—Jeudi prochain, le 25 courant, la fanfare Victoria donnera un concert en pleine air au carré Portland.

—La pierre a remplacé le bois du trottoir Nord-Ouest de la rue Commerciale, depuis ces jours derniers.

—L'assemblée générale mensuelle de la Chambre de Commerce aura lieu le mardi, 30 juillet courant, à 4 heures p. m.

—La framboise, ce petit fruit si délicieux est rare cette année, la sécheresse et les sauterelles ayant à moitié détruit les framboisiers.

—M. l'abbé Dom. Pelletier, professeur de théologie au collège St. Anne La Pointe, est en cette ville, chez sa sœur, Mme Dr. Rioux.

—M. Frédéric Bradley, de cette ville, a passé avec succès ses examens de première année, à l'Université McGill, sur la chimie et la physiologie.

—Le club de croasse Sherbrooke n'est pas chanceux cette année, il a subi une nouvelle défaite samedi à Montréal, que lui a infligée le Montréal, jr., par 8 contre 1.

—Le président du Cercle Agricole d'Ascot désire informer les membres de cette société, qui veulent prendre part au prochain concours dont le programme a été distribué, d'avoir à donner leurs noms au secrétaire et de payer le montant de leurs contributions d'ici au 8 août prochain.

—Aucun cirque n'a encore visité Sherbrooke qui a tant fait parler de lui, avant son arrivée dans chaque endroit qu'il a visité, que le fameux cirque que nous aurons dans nos murs le 5 août prochain. Les Frères Sells sont les rois de la plus grande organisation voyageuse connue qui, près d'un quart de siècle, a été sous la même administration et s'est fait admirer par des millions et des millions de gens en Amérique, en Australie et ailleurs. C'est le seul grand cirque qui nous visitera cette année. A tout le monde de profiter de son passage parmi nous.

—La bénédiction de l'église de Lennoxville qui a été complètement restaurée et mise à neuf aura lieu le 4 août prochain. Sa Grandeur Mgr. P. LaRoque, évêque de Sherbrooke, présidera la cérémonie.

—Au concours de tir à Bisley, Angleterre, c'est un Canadien, M. Hayhurst, de Hamilton, Ont., qui a remporté le prix de la Reine, en ce Sparring, de cette ville, venant en troisième lieu et un autre Canadien, Skedden, occupant la seconde place.

—Sherburn accusé du meurtre de Hull est toujours en prison. Son affreuse blessure corporelle guérit, mais son esprit ne semble pas disposé à en faire autant. Ces jours derniers, il a tenté de s'ôter la vie en se frappant avec violence la tête contre la muraille; les gardiens de la prison sont obligés de le surveiller constamment. Il est probable que le juge Chauveau, de Québec, sera ici la semaine prochaine, pour procéder à son examen préliminaire. M. J. S. Broderick est chargé de le défendre.

—C'est samedi, 27 juillet, que se fait l'excursion à St. Hyacinthe. Les billets, aller et retour, ne sont que de \$1.00. Enfants de 5 à 12 ans, 60c. Bons par tous les trains samedi aux heures suivantes: 3.55 et 7.45 a. m., 3.05 et 5.30 p. m., ce dernier train arrivant à St. Hyacinthe à 8.27 p. m. Aussi dimanche matin, par le train de 3.55, arrivant à St. Hyacinthe à 6.30. Les billets sont bons pour revenir jusqu'au lundi soir, 29 juillet. Il y a un train passager spécial quittant St. Hyacinthe à 10.30, dimanche soir, arrivant à Sherbrooke vers 1 heure. L'Harmonie accompagnera les excursionnistes. Les billets sont en vente à la gare du Grand Tronc, chez F. Dale, carré Commercial, A. M. Richer, rue Wellington, et par les membres de l'Harmonie.

—M. J. A. Chicoyne, ayant cédé aux religieuses du Précieux Sang l'église où s'imprime actuellement le *Pionnier*, la Compagnie d'Imprimerie a décidé de faire construire un autre local sur le terrain voisin, acquis de M. H. B. Brown, avocat. Les travaux de déblaiement pour asséoir les fondations, sont déjà commencés. La nouvelle construction, qui n'aura rien des dimensions de l'autre, et sera seulement de la grandeur voulue pour y installer l'atelier d'imprimerie et les bureaux d'administration et de rédaction, devra être prête vers la mi-septembre, époque où les Révérends Seurs doivent procéder à leur installation définitive dans leur couvent de Sherbrooke.

—Notre voisin, *Le Pionnier*, commence à songer à ses fins dernières et trouve, qu'il n'est pas hors de propos pour lui, de se ménager pour l'avenir la Miséricorde Céleste. Non content de livrer le local où sont actuellement ses ateliers aux exercices purificateurs d'un ordre religieux contemplatif, il songe à s'établir à l'ombre même du cloître, dans l'espoir que quelques gouttes de la rosée bienfaisante des grâces divines attirées par les prières ardentes de ces saintes religieuses, tomberont de son côté et l'aideront à trouver sa voie. Ils sont rares les mortels de notre catégorie ainsi favorisés sur cette terre de misères matérielles et spirituelles et notre vœu sincère, que nous ne formulons pas sans quelque sentiment de jalousie, est que le confrère ne laisse pas passer cette mine régénératrice sans en profiter largement.

**Stukley Sud**  
—Un jeune homme de seize ans, du nom de Napoléon Allard, au service de M. John Booth, s'amusa sur la galerie de ce dernier avec un revolver chargé. Un coup partit accidentellement et la balle lui entra dans la tête par l'œil droit. La mort a été instantanée.

—M. l'abbé P. J. A. Lefebvre, directeur du séminaire de Sherbrooke, a soin de la cure de Ste. Anne depuis une couple de semaines, en l'absence du Rvd. M. Ouellette. La semaine dernière, il a eu la visite du Rvd. P. D. Picotte, curé de St. Herménégilde de Barford. On dit que c'est ce dernier qui doit être nommé curé de Ste. Anne, à l'automne.

**Windsor Mills**  
—La mort dramatique du curé de Windsor Mills, M. l'abbé Dignan, arrivée dans les circonstances que l'on sait, a jeté un voile de tristesse et de regret sur toute la paroisse. C'était un dévoué de l'œuvre humanitaire et chrétienne, un apôtre de la tempérance, un chercheur d'âmes égarées, et les paroissiens de son église comme les citoyens d'autres croyances sentaient chez lui le dévouement hors limite et le dévouement qui s'ignore. A ses funérailles, qui ont été imposantes et présidées par Mgr l'évêque de Sherbrooke, tout le monde s'est porté pour rendre un dernier hommage à ses qualités, à ses vertus. Des ministres protestants y ont assisté, d'autres ont envoyé des cartes de regrets; le Rvd. M. Finch, pasteur méthodiste, qui a desservi Windsor Mills pendant quelques années, en même temps que feu M. Dignan, écrit au *Times* pour dire le regret que lui cause cette mort prématurée et relier les bons rapports qu'ils ont eu ensemble durant l'exercice de leur ministère respectif au même endroit. Feu M. Dignan sera regretté longtemps par ses paroissiens et par tous ceux qui l'ont connu intimement.

**Capleton**  
—La semaine qui vient de se terminer a vu s'ouvrir, se faire et se terminer l'un des bazars de charité les plus heureux sous tous les rapports qui se sont jamais faits dans le diocèse. Sous la direction de M. l'abbé Séguin, avec le seul concours des paroissiens et citoyens de Capleton, les organisateurs ont pu réaliser, dans une seule semaine, la somme de \$525. Si l'on tient compte de l'exiguïté de la localité et la peu nombreuse population qui l'habite, ce résultat est magnifique; aussi dépasse-t-il les espérances de M. le curé qui, quoique s'étant donné beaucoup de trouble pour en assurer le succès, ne s'attendait cependant pas à autant. Ce bazar était au profit de l'église nouvellement construite qui, à peine terminée, va se trouver claire de toute dette. Au cours du bazar, il y eut un concours de popularité très animé entre M. John Blue, de la Eustis Mine et M. James McKeough, contre-maître de la Chemical Work Co. Mlle Burbridge avait charge de l'élection de ce dernier et Mlle Veat travaillait pour son adversaire. Il s'est donné 387 voix pour M. Blue et 340 pour M. McKeough. Une magnifique canne à pommeau d'or, sortie de chez M. Cyrille Duquet, de Québec, a été présentée au vainqueur de ce tournoi chaudement contesté, mais pacifique. M. le curé Séguin nous prie d'offrir ses remerciements chaleureux aux dames et demoiselles qui l'ont aidé si puissamment dans l'organisation et l'administration de ce bazar, ainsi qu'à tous ceux qui ont contribué à son succès, spécialement aux personnes nombreuses d'une autre croyance qui ont donné au bazar un concours aussi efficace que justement apprécié.

**Coaticook**  
—La compagnie de l'aqueduc doit faire construire, au haut de la ville, un réservoir de 300 x 50 pieds.

—Malgré les pertes subies par le feu en février dernier, le rôle des évaluateurs montre que la valeur de la propriété immobilière est évaluée à \$1,800 de plus que l'an dernier.

—Des circulaires ont été envoyées à tous les vieux soldats de la République voisins demeurant actuellement dans notre comté, les invitant à assister à leur grande réunion en l'hôtel Grand Central, le 7 août prochain. L'hon. L. M. Mansur, de Island Pond, Vt., un vétérinaire, y prononcera un discours et un grand souper sera servi ensuite. Les enfants des vétérans y sont aussi invités.

—Dimanche, le 7 courant, les membres de la société St. Jean-Baptiste de Bienfaisance ont fait l'élection des officiers pour l'année courante. Ont été élus: président, Léon Trudeau; vice-prés., Louis Couillard; 2<sup>e</sup> vice-prés., Antonin Dupuis; secrétaire, O. C. Fournier; sec. fin., Félix Lefebvre; ass. sec. fin., Napoléon Caron; sec. corr., Jos. Lalier; trésorier, René

La Première Apparition dans ce pays du plus Grand Cirque sur terre, SHERBROOKE, le 5 AOUT 1895.

**LES FRERES SELLS!**  
L'ENORME CIRQUE UNI.  
Le plus Ancien, le plus Considérable, le plus Riche SUR TERRE.  
Maintenant faisant son 24ème tour de succès continus et présentant à ses millions de patrons une agglomération unique qui est dans ses lignes essentielles entièrement nouvelle du commencement à la fin.  
C'est aussi supérieur comme qualité que c'est innombrable comme quantité.



**SHERBROOKE, LUNDI 5 AOUT.**

\$3,500,000 placées pour en perpétuer la grandeur.

L'IMMENSE ET PITTORESQUE PARADE DANS LES RUES, AURA LIEU A 10 HEURES A. M., LE LUNDI, 5 AOUT.

Ne permettez pas à aucun obstacle de vous empêcher de voir la plus gigantesque procession qui s'est vue en ce pays.

**3 RONDS DE CIRQUE 3**

50 Cages pour la ménagerie, Jeux de l'hippodrome romain, Immenses scènes élevées, Volière australienne, Aquarium africain, Caravane arabe. Exhibition transpacifique de bêtes sauvages. Le tout présentant plus de spectacles nouveaux que tous les autres cirques combinés.

LA PRINCIPALE ENTREPRISE D'AMUSEMENTS EN AMERIQUE.

**LE GRAND CIRQUE DU MONDE!**  
DES FRERES SELLS.

UN SEUL BILLET ADMET A TOUS LES SPECTACLES.  
DES SIEGES POUR TOUT LE MONDE SANS CHARGE EXTRA.  
CAPACITE 12,000 SIEGES.

Bureau des billets au centre de la ville, le jour de l'exhibition  
Des taux spéciaux sur toutes les voies de transport.

Fournier; commissaire ordonnateur en chef, Evangéliste Allaire; ass. com. ord., Napoléon Rochefort, Adélaïde Archambault. Comité d'enquête: Octave Garceau, Napoléon Biron, Arthur Caron; comité de visite: J. B. Darocher, F. X. Larue, Ludger Dupuis; Chapelain, Rév. M. McQuahey, Grand-Vicaire.

—On a commencé à construire une voie ferrée pour se rendre au "gravel pit," derrière la gare du Grand Tronc. On prétend que la compagnie employera bientôt une centaine d'hommes. Une maison de pension sera construite et le gravier pris sur les lieux servira aux réparations faites sur la ligne entre Montréal et Portland.

**NAISSANCE**  
—A Montréal, le 19 juillet courant, l'épouse de M. le Dr. A. Schmidt, une fille.

**DECES**  
—En cette ville, le 19 du courant, Edmond-Ferdinand-Laurier, enfant de M. J. B. Dancose, comptable, de Montréal, et ci devant de la maison Codère, fils & Cie, de Sherbrooke, à l'âge de 1 an et 4 mois. Nos condoléances à la famille.

—A Québec, le 18 courant, à l'âge de 9 mois, Victor-Alphonse, enfant de M. Arthur P. Laurent, ci-devant de Sherbrooke. Nos condoléances.

—A St. Hyacinthe, le 19 du courant, Napoléon Pion dit Fontaine, fils de notre concitoyen Noël Pion dit Fontaine, est décédé à l'âge de 16 ans et 6 mois. Nos condoléances à sa famille.

—Grand vente à réduction pour juillet et août.—Afin de faire place à mon énorme assortiment de fourrures et d'ici à l'ouverture, le 1er septembre, je vendrai à des prix très bas, la balance de mes chapeaux de paille et de feutre. Ne manquez pas de faire une visite à mon établissement, tout en économisant sur l'achat de vos chapeaux au no 131 rue Wellington. Z. P. CORMIER.

**DISSOLUTION**  
La société Bédard & Maheux, photographes, a été dissoute de consentement mutuel. M. N. G. Bédard continue seul, à l'ancienne place, no 81 rue Wellington.

Le sieur de M. Bédard mérite d'être visité, c'est ce qu'il y a de mieux à Sherbrooke pour le genre. M. Bédard est un artiste qui ne peut manquer d'avoir l'encouragement du public. Profitez-en, venez comme jadis, en foule à l'atelier Bédard, 81 rue Wellington, adresses des magasins Kerr et Dupuy.

**Demandés**  
Des TISSERANDS habiles et une OUR-DISSEUSE (*drawing in girl*). S'adresser à ADAM LOMAS & FILS, SHERBROOKE.

**A Vendre ou à Louer**  
L'HOTEL DE LA CITE, près de la gare du C. P. R., Sherbrooke, avec tout l'ameublement. S'adresser à M. FITZGERALD, Sherbrooke.

**FARINE** La meilleure farine connue, pour faire le pain, est la célèbre farine OUR GLORY.

**FARINE** Pour faire les pâtisseries, la farine HECUBA est préférée à toute autre.

**FARINE** Faites votre pain, vos beignes et vos pâtés avec la farine OUR GLORY.

**FARINE** Faites vos gâteaux et autres pâtisseries avec notre farine HECUBA.

**FARINE** Les farines OUR GLORY et HECUBA sont toujours en vente

—AU—

**MOULIN MACFARLANE!**  
SHERBROOKE, P. Q.

**Avantages Spéciaux**

Chapeaux de paille pour hommes, à 15, 25 et 30 cents.  
Chapeaux de paille pour garçons, à 10, 18 et 25 cents.

**CHAUSSURES**  
Pour hommes, à \$1.00 et \$1.20.  
Pour garçons, à 75 cts., 90 cts. et \$1.00.  
Chaussures laniées, pour dames, à \$1.10, \$1.15.  
Chaussures laniées pour enfants, 50 cts.

**Marchandises Sèches**  
Chaussettes pour hommes, à 9, 10 et 12 1/2 cts.  
Corps et Calcetons seulement 20 cts.  
Coton gris à 3, 4 et 5 cents.  
Net à mouches seulement 5 cents.  
Serviettes, la paire 5 et 10 et 15 cents.  
Coton bleu seulement 15 cents.  
Toile à nappes, à 25, 30 et 33 cents.  
Toile à nappes, rouge à 35 cents.  
Tapis de voiture couleurs assorties depuis 50c.  
Toutes les marchandises sèches à bas prix.

**JOHN EDWARDS.**

**KINKEAD & CLINE**  
Successeurs de H. PORTIER,  
MARCHANDS EN GROS ET EN DÉTAIL DE

**Cigares, Tabacs, Pipes**

**ARTICLES POUR FUMEURS**  
Enseigne de l'Indien,  
113 WELLINGTON, - SHERBROOKE.

**GRAND TRUNK RAILWAY**

**EXCURSIONS AUX EAUX**  
De SHERBROOKE à

HALIFAX et retour par Portland ou Québec	\$12.50
ST. JEAN N. B. et retour par Portland ou Québec	11.50
MONCTON et retour par Portland ou Québec	11.50
ST. ANDRE, N. B. et retour par Portland et steamer	11.50

Billets bons pour partir les 25, 26, 27 et 28, et bons pour être revendus au point de départ le ou avant le 10 août 1895.  
Les billets seront bons pour arrêter à Québec et à l'est de Québec seulement.

Pour les billets et autres informations s'adresser au bureau de ville, 16 rue Wellington, Sherbrooke.

**Wm. Murray & Co,**  
23 RUE KING,  
VOISIN DU SHERBROOKE HOUSE.

**OUTILS A FOIN FAULX**  
La Fameuse Faulx de Dunn,  
Faulx en acier solide, de Rixford  
Manches de faulx en cerisier et en frêne blanc.

**RATEAUX, RATEAUX,**  
Fourches à deux et trois fourchons. Grande variété de pierres à faulx.

**VERT DE PARIS PUR,**  
En paquets d'une livre.

**POISON DE CHURCH**  
Pour les mouches à patates et autres insectes. Il s'applique sec et ne requiert aucun mélange. Le seul sur moyen de se servir d'un poison fort. Préparation médicale destinée à préserver les bestiaux de l'attaqué des mouches; 35 cents la boîte.

**J. S. MITCHELL & Co.**  
MAISON ODELL,  
SHERBROOKE.

**OUTILS A FOIN**  
Faulx,  
Manches de Faulx,  
Fourches,  
Rateaux,  
Meules,  
Agrès pour meules.  
Pierres à faulx,  
—CHEZ—  
**J. F. KERR,**  
Ancien magasin Boucher,  
81 RUE WELLINGTON - SHERBROOKE

**BOSTON GLOBE**  
RECORD 224.  
Frère de père et de mère de DOMINEER, (record 218), fils de RED WILKES, père de plus de 100 chevaux donnant un record de 2:30 ou mieux, par GEORGE WILKES, record 2:22, fera la saison de 1895 aux écuries des soussignés, en la cité de Sherbrooke, au prix de \$25. Les juments qui n'auront pas de poulain pourront revenir l'année suivante sans autres charges.

**DUSSAULT & FRENCH.**

**AVIS**  
Je, VICTORIA GINGUE alias VICTORIA GINGRAS, épouse séparée de biens de Louis Maitton, du canton de Ham Nord, donne avis que je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom sans un ordre par écrit venant de moi.

**VICTORIA GINGUE,**  
Epouse de L. Maitton,  
Ham Nord, 10 juin 1895.

Quand l'été fut malade, elle prit du Castoreo;  
Quand elle fut enfant, elle en voulut encore;  
Quand elle devint plus grande, elle dit: "Aïe!  
Depuis tous ses enfants ont pris du Castoreo.

**Nouvelles des Cantons de l'Est.**

**St. Elle d'Orford**  
—A une assemblée des contribuables tenue le lundi, 8 courant, M. P. W. Nagle a été réélu commissaire d'école et M. Jos. Patient a été élu en remplacement de M. F. Rivard.

**Lac Mégantic**  
—Les rails sur l'embranchement du Québec Central sont posés jusqu'à la jonction de ce nouveau chemin avec le Pacifique Canadien, dans le centre du village. Des trains de fret sont maintenant en état de circuler entre notre village et Québec.

**Somerzet**  
—M. P. C. Bourke, député-croquer du district, est allé tenir une enquête mardi dernier, à Theford Mines, sur le corps d'un nommé Joseph Gagnon, employé à la mine, et qui s'est fait broyer les jambes samedi dernier en tombant sous les roues d'un char en mouvement, alors qu'il voulait traverser d'une plate-forme à l'autre. Le malheureux a succombé à ses blessures dimanche. Verdict: mort accidentelle.

**Richmond**  
—Le département des Travaux Publics demande des soumissions pour la construction d'un bureau de poste à Richmond. Vu que les élections générales ne peuvent être reculées plus tard que le printemps prochain, il y a lieu de croire que les travaux commenceront cet automne, si toutefois, à la dernière heure, le gouvernement ne s'avise pas de garder cet appât électoral pour une autre période de cinq ans.

**Granby**  
—Le résultat de la votation des contribuables sur le règlement accordant un bonus de \$25,000 à la compagnie manufacturière de tabac Empire a soutenu l'action du conseil municipal. La majorité en faveur de l'octroi du bonus a été de \$218,240 sur la valeur de la propriété foncière et de 109 voix sur le nombre de votes donnés. Les travaux de construction vont commencer de suite et l'on croit que la fabrique sera en opération vers le mois de novembre.

**La Vigueur des Cheveux d'AYER**

*Reste aux cheveux leur couleur naturelle, et les empêche aussi de tomber.* Mrs. H. F. Fenwick, de Digby, N. S.

"Il y a un peu plus de deux ans, mes cheveux commencent à tomber. Après avoir employé une quantité de remèdes, j'ai commencé à craindre que je resterais tout à fait chauve. Il y a six mois environ, j'ai essayé d'AYER et j'ai vu que mes cheveux reprenaient leur couleur naturelle et cessent de tomber. Ça et là une application a depuis conservé ma chevelure en bonne condition." Mrs. H. F. FENWICK, Digby, N. S.

**Croissance des Cheveux**

"Il y a huit ans, j'ai eu la varlole et al perdu tous mes cheveux qui auparavant étaient très abondants. J'ai essayé une quantité de préparations, mais sans aucun résultat avantageux; c'est alors que j'ai commencé à craindre que je resterais tout à fait chauve. Il y a six mois environ, j'ai essayé d'AYER et j'ai vu que mes cheveux reprenaient leur couleur naturelle et cessent de tomber. Ça et là une application a depuis conservé ma chevelure en bonne condition." Mrs. H. F. FENWICK, Digby, N. S.

**La Vigueur DES CHEVEUX d'AYER**

Préparé par le  
**Dr. J. C. AYER & Co., Lowell, Mass., U. S. A.**  
Les Pilules d'Ayer guérissent les Migraines

**A LOUER**  
De BEAUX BUREAUX dans la maison de la Banque Nationale, à Sherbrooke. S'adresser au gérant, M. W. Gaboury, à la banque.

**A LOUER**  
Trois logements, deux de huit et un de six chambres, sur la rue Hall. Eau dans chacun. Le tout dans un état parfait. Une maison de huit chambres, sur le Morkill Road, Quartier-Est, un grand lot. S'adresser à J. TRACY.

**A VENDRE**  
75,000 bardeaux de sapin, de première qualité et à des conditions faciles. S'adresser à L. C. BELANGER, Ayval, Sherbrooke, 9 janvier 1895.

**Commis Demandé.**  
Un bon COMMIS-DETAILLEUR, de première classe, sachant l'anglais et le français, pour un magasin de marchandises sèches, herbes sèches et chaussures. Bon salaire. Il faut être bien recommandé. S'adresser à T. T. BLAIS, Sherbrooke.



M. J.W. Dykeman  
St. George, Nouveau-Brunswick.

### Aucune Force Ni Ambition

Hood's Sarsaparilla a donné une

Sante Parfaite

La lettre suivante est d'un marchand-tailleur

bien connu de St. George, N. B. :

" C. I. Hood & Co, Lowell, Mass. :

" Messieurs :—Je suis heureux de dire que la

Hood's Sarsaparilla et les Hood's Pills

m'ont fait beaucoup de bien. J'ai eu une forte

attaque de grippe pendant l'hiver et après avoir

surmonté la fièvre, je ne paraissais pas prendre

de force et n'avais aucune ambition. Hood's

Sarsaparilla a prouvé qu'elle était exacte

ment ce qu'il me fallait. Les résultats furent

des plus satisfaisants et je recommande cette

médicine à tous ceux qui sont atteints de rhuma-

tisme ou d'autres maux causés par le poison

de la saignée. Je garde toujours de la Hood's

Sarsaparilla chez moi et en prends quand

j'ai besoin d'un tonique. Nous avons aussi et

maintes fois Hood's Pills et on pensera à leur

coup de bien. " J. W. DYKEMAN, St. George, N. B.

Hood's Pills guérissent tous les dérangements

de la bile, la constipation, et la bile. 25c.

Hood's Sarsaparilla

GUERIT

Assortiment des Tweeds du Printemps

REQU ET PRÊT À ÊTRE EMPLOYÉ

Comme mes pratiques le savent, à chaque

saison, je me fais un devoir d'avoir le meilleur

choix des étoffes nouvelles, et ce printemps je

suis en état de satisfaire les goûts les plus

difficiles et les plus capricieux.

Le printemps comme l'automne, et l'été comme

l'hiver aussi, je fais les affaires sur le même

principe, prix peu élevés et ouvrage garanti.

H. VEILLEUX

175 RUE WELLINGTON,

MAISON FLETCHER, AU DEUXIÈME ÉTAGE

SHERBROOKE, P. Q.

UN BON CIGARE

Est comme une bonne femme.

Plus on le connaît, plus on l'aime.

LE

"LA FAYETTE"

DE

FORTIER

Est reconnu comme étant un bon

Cigare : de fait, c'est le meilleur

Cigare à se sur le marché : la plupart

des gens l'aime mieux que les

Cigares à 10 cts. et à 15 cts d'autres

fabriqués. Un arôme riche, une

bonne et agréable hygiène et une

centra claire.

Rappelez-vous le nom et de-

mandez-le !

LEMAIRE & LOW

MENUISIERS,

Font à ordre toutes sortes de travaux de menuiserie

générale pour la construction des maisons et ont

constamment en main.

Portes,

Chassis,

Jalousies,

MOULURES EN TOUT GENRE,

et bois préparé pour tous les besoins de la construction

générale, à la manufacture autrefois occupée par

LOW & WILSON,

Près du moulin de la Compagnie des Terres

HAUTE VILLE,

SHERBROOKE.

Restaurant Victoria

129 RUE WELLINGTON 129

SHERBROOKE. A. DESROCHERS, Prop.

## ROMAN CANADIEN

### LES Mystères de Montréal.

PAR AUGUSTE FORTIER.

DEUXIÈME PARTIE

LE CAPITAINE DU SOLITAIRE.

CHAPITRE IV

UNE HISTOIRE DE REVENANT

I

(Suite.)

Alors le fantôme s'avançant vers

lui, dit d'une voix sépulchrale qui

vibre encore à mes oreilles, après

quinze ans.

Si tu ne fais pas attention à toi,

horrible blasphémateur, il t'arrivera

la même chose qu'à ton capitaine.

Et il disparut.

Terrifiés par ce que nous venions

de voir dans la cabine, sans lumière

—parfaitement éclairée cependant—

nous étions muets. Bérubé trem-

blait comme une feuille et moi aussi.

Mais une scène plus saisissante

nous attendait.

Là, devant nous, pâle triste, venait

d'apparaître le capitaine Thibault,

adossé à un poteau, dans la position

que je l'avais souvent vu au pied du

grand mât quand le *Découvreur* flai-

rait par une bonne brise...

—Comment, capitaine, vous ici

cette nuit, par quel hasard? fis-je en

m'avançant vers lui.

Au lieu de répondre, mon capitaine

se voila les yeux avec ses mains et

soupira douloureusement.

—Capitaine, lui demandai-je une

deuxième fois, que signifie cela? Est-

il arrivé un malheur?...  
Même réponse.

Capitaine Thibault! repris-je une

troisième fois, vous m'effrayez... s'il

est arrivé malheur avec vous quelque

chose à nous reprocher?...

Thibault était toujours dans la

même position, il ne répondait pas...

Je ne renuais pas d'un pouce... j'étais

cloué sur place...

Le fantôme de tantôt revint dans

la cabine, accompagné cette fois-ci

d'une cinquantaine d'autres sembla-

bles à lui et de tout l'équipage du

*Découvreur*.

Les sauvages attachèrent Thibault

au poteau et le capitaine tendait les

bras à ses matelots dans l'impossibi-

lité de le secourir...

Au-dessus du poteau jouait un

être fantastique, épouvantable, noir,

qui riait d'un rire sinistre, qui faisait

des grimaces et qui cherchait par

tous les moyens possibles à saisir

Thibault avec ses griffes poin-

tues...

Soudain un nuage enveloppa tout

ce groupe...

Je reculai saisi d'horreur... La tête

de Thibault suspendu à un fil in-

visible, se balançait au-dessus de

moi...

Bérubé avait poussé un cri et s'é-

tait évanoui... A deux pas de lui

l'être fantastique gambadait comme

un diable enragé qui n'a pas réussi

à mettre la main sur sa proie... Mon

capitaine lui avait échappé?

Pour se venger sans doute, il allait

empoigner Bérubé. Alors rassem-

blant le peu d'énergie qui me restait,

## Qu'est-ce que le CASTORIA

Le Castoria est le remède du Dr Samuel Pitcher pour les bébés et les enfants. Il ne renferme ni opium, ni morphine, ni aucune autre substance narcotique. Il remplace avec succès les calmants, les pastilles, les sirops et l'huile de ricin. Il est agréable et garanti par l'usage qu'en ont fait depuis trente ans des millions de mères. Le Castoria détruit les vers et calme la fièvre. Le Castoria prévient les vomissements de lait caillé ou aigri, il guérit la diarrhée et les coliques sèches. Le Castoria apaise les maux de dents, guérit la constipation et les flatuloses. Le Castoria facilite l'assimilation de la nourriture, règle l'estomac et les intestins, procure un sommeil naturel et bienfaisant. Le Castoria est la panacée des enfants, — l'ami des mamans.

Le CASTORIA.

"Le Castoria est un remède excellent pour les enfants. Les mamans m'en ont toujours vanté les bons effets sur leurs bébés."  
D. J. G. C. OSOOR,  
Lowell, Mass.

"Le Castoria est le meilleur remède que je connaisse pour les enfants. J'espère que le jour n'est pas loin où les mamans, ne consultant que le réel intérêt de leurs enfants, emploieront le Castoria au lieu de ces drogues charlatanesques qui détruisent leurs chers bébés, en leur introduisant par la gorge de l'opium, de la morphine, des sirops calmants et autres drogues pernicieuses qui les envoient prématurément à la tombe."  
DR. J. F. KINCHELOP,  
Conway, Ark.

Le CASTORIA.

"Le Castoria convient si bien aux enfants que je le recommande comme supérieur à tout autre remède connu de moi."  
H. A. ARCHER, M. D.,  
111, So. Oxford St., Brooklyn, N. Y.

"Nos médecins du service des enfants ont vanté les résultats du Castoria dans leur clientèle du dehors, et, bien que nous n'ayons parmi nos remèdes médicaux que ce qui est désigné comme drogues réglementaires, nous confessions volontiers que les mérites du Castoria lui ont valu notre approbation."  
UNITED HOSPITAL AND DISPENSARY  
Boston, Mass.

The Centaur Company, 77, Murray Street, New York City.

en vergue, imitant toujours le cri du hibou...  
Il était devenu fou!...

II

Durant cette nuit, il se passa à Natasquant une scène non moins tragique.

En laissant le *Découvreur*, Thibault avait dit à son équipage :  
Vous savez que j'ai déjà fait le trafic par ici... et j'ai joué plusieurs bons petits tours... Cela est la cause que j'ai mauvais nom chez les sauvages ces gens là sont si rancuneux : — Vous feriez mieux, je crois de ne pas m'appeler capitaine Thibault mais — capitaine Blanchard, mettons, et d'appeler le *Découvreur*, le *Jean Baptiste*... Cela vous va-t-il ?  
— Convenu! répondirent les matelots.

Après quatre jours de marche en longeant la côte du fleuve St Laurent, la petite caravane atteignit Natasquant.

Natasquant, à l'embouchure de la rivière du même nom et au pied d'une montagne appelée Nabéssipi qui signifie en montagnais, où l'on voit beaucoup de monde, est le rendez-vous des tribus qui font le trafic des pelleteries avec la compagnie de la Baie d'Hudson, sur la côte du Labrador.

(A continuer.)

## QUÉBEC CENTRAL RAILWAY

Chemin de fer Québec Central  
La ligne directe pour Québec, le bas du fleuve, au Saguenay, Lac St. Jean, Sources St. Léon, etc., etc.

Le et après lundi 24 Juin 1895.

Les trains quitteront Sherbrooke

EXPRESS—Laisse Sherbrooke, 7 30 a. m.; Junc-

tion de Dudswell à 8 30 a. m.; arrive à Lévis

à 1 00 p. m.; à Québec (traverse) à 1 15 p. m.

PASSAGER—Laisse Sherbrooke à 11 45 p. m., Duds-

well Junction, 1 19 a. m.; arrive à Lévis 6 30

a. m.; Québec (traverse) 6 30 a. m.

MEL—Laisse Sherbrooke, 8 00 a. m.; Junction de

Dudswell 10 40 a. m.; arrive à Junction de

Beauce à 6 15 p. m., St. François 6 45 p. m.

Les trains arrivent à Sherbrooke

EXPRESS—Laisse Québec 2 30 p. m.; laisse Lé-

vis, 3 00 p. m.; Junction de Dudswell 7 20 p. m.,

arrive à Sherbrooke 8 45 p. m.

PASSAGER—Laisse Québec (traverse) 8 30 p. m.;

Lévis 8 55 p. m.; Dudswell 2 15 a. m.; arrive à

Sherbrooke 3 20 a. m.

MEL—Laisse la Junction de Beauce, 6 50 a. m.;

arrive Junction Dudswell à 1 45 p. m.; à Sher-

brooke, 3 20 p. m.

Le train de passage partira le dimanche soir au

lieu du samedi soir.

Connections à Dudswell Junction avec le Maine

Central, afin que les passagers puissent laisser

Sherbrooke le matin et arriver à Cookshire, Saw-

yerille, etc., etc., le même matin.

Chars Pullman Palais sur tous les trains express

et passagers.

Billets pour les Touristes et ceux qui veulent al-

ler au bord de la mer, pour tous les points, et le sa-

méd, des billets d'excursion, bons pour aller le sa-

méd et bons pour revenir jusqu'au lundi suivant,

peuvent être achetés en s'adressant aux agents.

Pour plus amples informations, billets et tableaux

des heures s'adresser à l'office de billets de E. H.

Crean ou à l'agent du Québec Central, à la Station

de Sherbrooke.

FRANK GRUNDY, Gérant général.

J. H. WALSH, Act. Gén. P. S.

## Annnonce du Printemps

ASSORTIMENT DE MEUBLES COMPLET.

AMEUBLEMENTS DE CHAMBRES A COUCHER

3 morceaux, bois franc solide se

vendant rapidement à \$11.50 jus-

qu'à \$25.00.

MOBILIERS DE SALON

Depuis \$13.00 en montant.

SIDEBOARDS.

Derniers goûts, depuis \$8.50

TABLES D'EXTENSION

Depuis \$5.50 en montant.

CHAISES DE SALLE A MANGER.

Nouveaux patrons, 75 cents et plus

MATELAS ET RESSORTS à vos prix.

VEZ VOIR NOS

Voitures d'Enfants

à choisir sur 50 genres différents à des prix

pour accommoder tout le monde.

BIBLIOTHEQUES,

PUPITRES,

TABLES DE LUXE,

CANAPES,

FAUTEUILS, BERCEUSES.

## COTTOLENE.

"Nous Faisons Toujours Frirer Les Nôtres Dans La Cottolene."

Nos viandes, poisson, huîtres, pommes

de terre, oeufs, beignets, légumes, etc.

Comme pres-que tout le monde, nous

gens employons autrefois le saindoux

pour ces usages. Lorsqu'un aliment

incommodait quelque membre de la

famille (ce qui arrivait souvent) on

disait que "c'était trop riche." Nous

avons essayé, finalement la

Cottolene

Et personne chez nous n'a en depuis

une attaque de "Richesse." Nous

avons aussi trouvé que, à l'encontre

du saindoux la Cottolene n'avait aucune

odeur désagréable en cuisant, et en fin

de compte, l'autorité culinaire favorite

et conservatrice de notre Mere s'est

prononcée et lui a donné une bonne

recommandation qui a mis fin à toute

discussion. C'est pourquoi nous fai-

sons toujours frirer les nôtres dans la

Cottolene. En vente, chez tous les



Fabriquée seulement par The N. K. Fairbank Company, Rues Wellington et Anne, MONTREAL.

77 Vieux journaux à ven-

dre à ce bureau, 3 cts. la li-

vre; par lot de 25 livres, 2

cents

## OH! VOYEZ CETTE GROSSE THÉIERE!



MAIS, C'EST CHEZ STROUD!

Où l'on vend du THE EXCELLENT A 25 CTS. LA LIVRE.

5 LIVRES POUR \$1.00

Aussi Thé délicieux à 30 cents. - 4 livres pour \$1.00.

STROUD

159 Rue Wellington, - SHERBROOKE. VOUS NE POUVEZ PAS VOUS TROMPER, LA GROSSE THÉIERE.

## GRANDE EXCURSION

SHERBROOKE